

# THONON-LES-BAINS

**THONON-LES-BAINS** Le rendez-vous devrait désormais s'ancre dans des rencontres mensuelles

## Habitat participatif, ou comment réinventer le logement

### MUI

**mycologiste en**  
 u, actuel prési-  
 société mycologi-  
 lais, naturaliste  
 eur, présentera  
 naturels de l'Is-  
 leurs composan-  
 e et végétale, à  
 voyage dans cette  
 rimoine absolue.  
 château de Sonnaz,  
 ologique et botani-  
 ois.

liste "Réussir Thonon" conduite par Christophe Arminjon, sur le thème : culture et patrimoine. À 19h30. Permanence électorale, 10 rue des Granges.

### VENDREDI 7 FÉVRIER

**Un homme une vie**  
 Conférence de Claude Delalex, histoire d'une reconversion, du lait de vache à celui de la vigne... Entrée libre. À l'invitation de l'Université populaire du Chablais. À 20h. Au château de Sonnaz.

### Poésie irlandaise

Soirée avec Emmanuel Malherbet accompagné de Gilles Grosrey. À partir de 18h30 jusqu'à 20 heures environ. Réservation conseillée au 04 50 81 04 25. Librairie.climat@orange.fr  
 Librairie Climat, 5 rue Vallon.

### Éternelle Russie

Le Pôle animations seniors, structure municipale pour retraités, organise plusieurs rencontres sur la Russie. Première partie consacrée à sa capitale, Moscou, ses trésors d'architecture et de culture, par François Musolino. Gratuit, ouvert à tous. À 14h30. Au Pôle animations seniors, 8 Impasse du Manège. 04 50 71 18 56.

### SAMEDI 8 FÉVRIER

**Rencontre littéraire**  
 Rencontre avec Françoise Guérin autour de son livre "Maternité" à 17h à la médiathèque municipale. Atelier créatif "imagine ta cour de livre", pour enfants de 8 à 11 ans, de 15h à 16h30, sur inscription à la médiathèque ou par téléphone au 04 50 71 79 61.

**Jazz**  
 Omer Avital, contrebassiste, et Jonathan Avishai, pianiste, en concert au théâtre Maurice Hovorina à 20h30. Infos sur [www.mai-thonon.org](http://www.mai-thonon.org) ou 04 50 71 39 47 (du mardi au samedi, de 13h30 à 18h30).

### Vivre sans tabac

Centre d'addictologie du Chablais - Thonon.  
 Renseignements : 04 50 71 79 68.

**Al-Anon**  
 Permanence de l'association d'aide face à l'alcoolisme. Contacts : 04 50 26 64 49 ou 04 50 71 61 30. Tous les mardis à 19h30.

**Et si on était jamais mieux logé que par soi-même ? Une réflexion autour de l'habitat participatif (appelé aussi autogéré, ou coopératif) émerge depuis quelques mois en Chablais. Des autopromotions immobilières dans lesquelles les futurs habitants muent en maîtres d'œuvre...**

Ce jeudi 30 janvier, la deuxième réunion pour un habitat participatif s'est déroulée au bar du Chante-Coq à Thonon. Au commencement, ils étaient quatre : Brigitte, Marie-Lise, Marie-Noëlle et Nicolas. Quatre inconnus qui se rencontrent lors des ateliers partagés de novembre dernier. Karine Farge, architecte, y tient le stand du collectif d'accompagnement de l'habitat participatif. Ils prennent alors conscience que leur rêve d'un « vivre mieux » peut se concrétiser.

### ■ L'habitat participatif, qu'est-ce que c'est ?

D'abord, il y a autant de définitions que de collectifs : chaque communauté se fabrique autour de valeurs partagées. C'est sa raison d'être. Pour la définir, il faut mettre l'habitant au cœur du processus, faire monter le groupe en compétences et surtout, réfléchir à la définition à donner au verbe se loger. L'habitat participatif peut privilégier l'aspect intergénérationnel et l'entraide par exemple.

En pratique, si chacun a son propre appartement avec le confort nécessaire, le projet peut s'articuler autour d'une grande salle à disposition, de chambres individuelles pour recevoir ponctuellement ou d'un jardin commun.

Autour d'un verre, la rencontre a fédéré 18 personnes qui sont venues écouter les conseils avisés de Karine Farge. Selon elle, il existe trois clefs pour mener à terme un tel projet. Le premier reste l'accompagnement, sans lequel bon nombre de groupes ont explosé, parfois après des années de travail. « En France, chaque groupe est pionnier dans ce domaine. Il est indispensable de se faire guider. » Ensuite, il faut découvrir une ou deux personnes ressources, sans désigner un chef qui étoufferait les idées collectives. Enfin, chaque membre doit trouver et tenir son rôle : « La vie du groupe, la communication, l'aspect technique, le montage juridique et financier... Il faut "horizontaliser" les façons de faire. »

### ■ « Vous vivez des moments houleux »

Lors d'un tour de table, les participants ont exposé leurs motivations, leurs questions ou leur simple curiosité. Les notions de partage, d'éducation, d'autonomie et de pouvoir d'action ont occupé le devant de la scène. Pour autant, Karine Farge met en garde contre toute utopie : « Vous vivez des moments houleux. Dès le départ, estimez autant les qualités humaines que les qualités financières de chacun. » Pour autant, elle préconise qu'il est tout à fait possible de cohabiter avec des revenus différents.

La réunion s'est conclue sur la promesse d'un rendez-vous mensuel fixé au dernier jeudi de chaque mois et ouvert à tous. Le lieu reste à définir et sera communiqué sur [lbc-cha-blais.fr](http://lbc-cha-blais.fr).

Olivier SCATIRRO



Le sérieux du groupe autour de Karine Farge (à droite, manches rayées) Photo Le DL/O.S.

## Un rempart contre la spéculation immobilière

L'habitat participatif pose la question du vivre ensemble tant sur le plan sociétal que financier et juridique. Pour répondre au mieux au besoin d'un tel projet, la propriété collective semble particulièrement adaptée. Contrairement à une société civile immobilière (SCI) où chaque propriétaire possède son bien propre, c'est la société coopérative qui emprunte. Puis, chaque membre possède des parts lui permettant de jouir de la globalité des services offerts par l'habitat participatif, tel que défini dans les chartes qui auront

été rédigées en amont pour en fixer les règles. En cas de départ d'un des sociétaires, le nouvel arrivant doit être coopté par l'ensemble des habitants ou les parts doivent être revendues à la coopérative. Il en va de même en cas de décès. Ce système empêche la spéculation sur les biens immobiliers. Dans cette région où le prix de l'immobilier ne cesse d'augmenter, l'habitat participatif a donc de quoi séduire.

O.S.